

# Laurent Escure, nouveau patron de l'Unsa

Réunie en congrès à Rennes, l'Union nationale des syndicats autonomes a investi, hier, le successeur de Luc Bérille.

Trois questions à...



**Laurent Escure,** militant issu du corps enseignant, nouveau secrétaire général de l'Unsa.

**Comment allez-vous faire entendre votre voix dans le débat actuel ?**

On veut inviter le président de la République à constater qu'il a fait une erreur au début de son quinquennat en contournant les partenaires sociaux et donc les syndicats. Il doit prendre un virage social et démocratique. Il est temps qu'il prenne les mesures sociales pour rééquilibrer la balance entre les plus fortunés et les plus démunis, car elle penche vraiment du mauvais côté.

**La réforme des retraites et l'allongement du temps de travail, toujours une ligne rouge pour l'Unsa ?**

Oui. Nous n'étions pas demandeur

d'une réforme systémique. On peut en discuter, mais nous tenons à garder les principes du régime par répartition avec une solidarité intergénérationnelle. Que ceux qui partent à la retraite aient un revenu le moins éloigné possible de celui qu'ils avaient en activité. Nous tenons aussi à prendre en compte les populations les plus fragiles actuellement pénalisées. Et la cacophonie de l'exécutif sur l'allongement est déjà un très mauvais signe.

**Quelles sont vos priorités ?**

La justice sociale. Sans elle, on n'aura pas l'acceptation des citoyens qui doivent se mobiliser pour la transition écologique. Et si l'on n'a pas la transition écologique, on n'aura pas la justice sociale. Or, ce qui est en jeu aujourd'hui, c'est la survie de l'espèce humaine. Les deux sont liés. Notre seconde priorité sera la crise du syndicalisme. Il y a des catégories entières qui se détournent de l'action syndicale. On va donc essayer de leur reparler et de développer un syndicat de services. On va aussi réfléchir à de nouvelles formes d'organisations internes.

*Recueilli par Samuel NOHRA.*